

Dans les monts d'Orb, la teneur importante en argent des minerais cuivreux a attiré les mineurs de La Tène finale jusqu'au Moyen Âge. Vu la densité de sites miniers déjà connus, le diagnostic des Hautes-Fages visait en premier lieu à détecter d'éventuelles nouvelles traces d'exploitation. Réalisées au niveau d'un col permettant de passer du versant héraultais (notamment du secteur minier de Lascours) au versant aveyronnais des monts d'Orb, quatre des quinze tranchées ouvertes ont mis au jour des aménagements anciens (Fig. 1).

Dans les tranchées 12 et 15 (niveau de terre et remblai/pierrier superficiels), plusieurs fragments d'amphores italiques (un de gréco-italique) semblent révéler une occupation de La Tène finale.

La tranchée 14 a mis en lumière une exploitation minière en tranchée, à proximité immédiate de bâtiments antiques (Fig. 2). Un charbon découvert à 2,70 m de profondeur dans une fosse minière, comblée peu de temps après l'extraction du minerai, a été daté entre 242 et 381 ap. J.-C. Scellant ce comblement, une lentille de minerai concassé (tétraédrite) confirme l'activité minière. Au nord de la zone diagnostiquée, sur le versant héraultais, une fosse minière a été détectée en prospection. La partie amont, limitée par deux haldes, est plutôt circulaire (diam. 15 m, prof. 7 m). La partie aval, également soulignée par deux haldes, est ovoïde et s'allonge sur une quarantaine de mètres pour 15 m de large et 15 m de profondeur. À

une cinquantaine de mètres du col, le chemin délimitant l'Aveyron et l'Hérault a recoupé une autre fosse minière, profonde de 3 à 4 m, large de 10 m, et également bordée par deux haldes.

Les tranchées 12 et 15 ont sondé une butte artificielle (vestiges antiques alors pressentis recouverts d'un pierrier et de terre issus des travaux agricoles/forestiers) (Fig. 3). Dans la partie sud de la tranchée 12, un mur (M3), en moellons de grès finement taillés et blocs de dolomie liés au mortier de chaux, fonctionne avec un sol sur lequel repose de gros fragments de tegula et d'imbex. Le granulat d'un échantillon de mortier du mur est composé en quasi-totalité de sable, de scories métallurgiques vitreuses et ponceuses broyées, et de particules de terre cuite. Ces scories témoignent d'un environnement métallurgique lors de la fabrication du mortier. Une datation sur un charbon du mortier a donné la date calibrée 51 av. J.-C.-55 ap. J.-C.

À l'extrémité nord de la tranchée 12, un mur (M1) en bel appareil de moellons de grès et mortier présente la même orientation que le mur M3. Un niveau de sol associé comprend des scories ponceuses broyées et des fragments de barytine avec minéralisations cuivreuses. L'un de ces fragments montre les traces d'un passage au creuset. La ressemblance entre les murs M1 et M3 et leurs niveaux de sol respectifs incite à penser qu'ils sont contemporains.

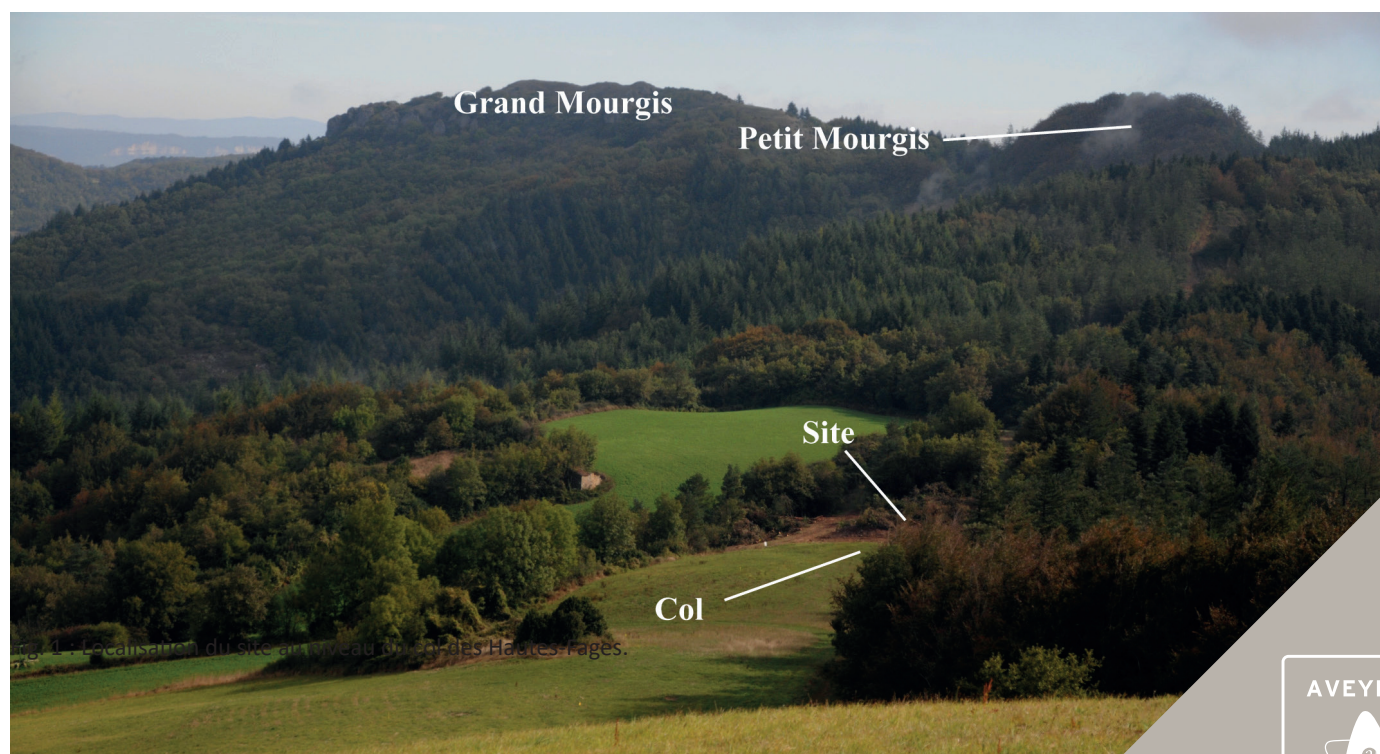


Fig. 1 - Localisation du site au niveau du col des Hautes-Fages.

Fig. 1 : Localisation du site au niveau du col des Hautes-Fages.

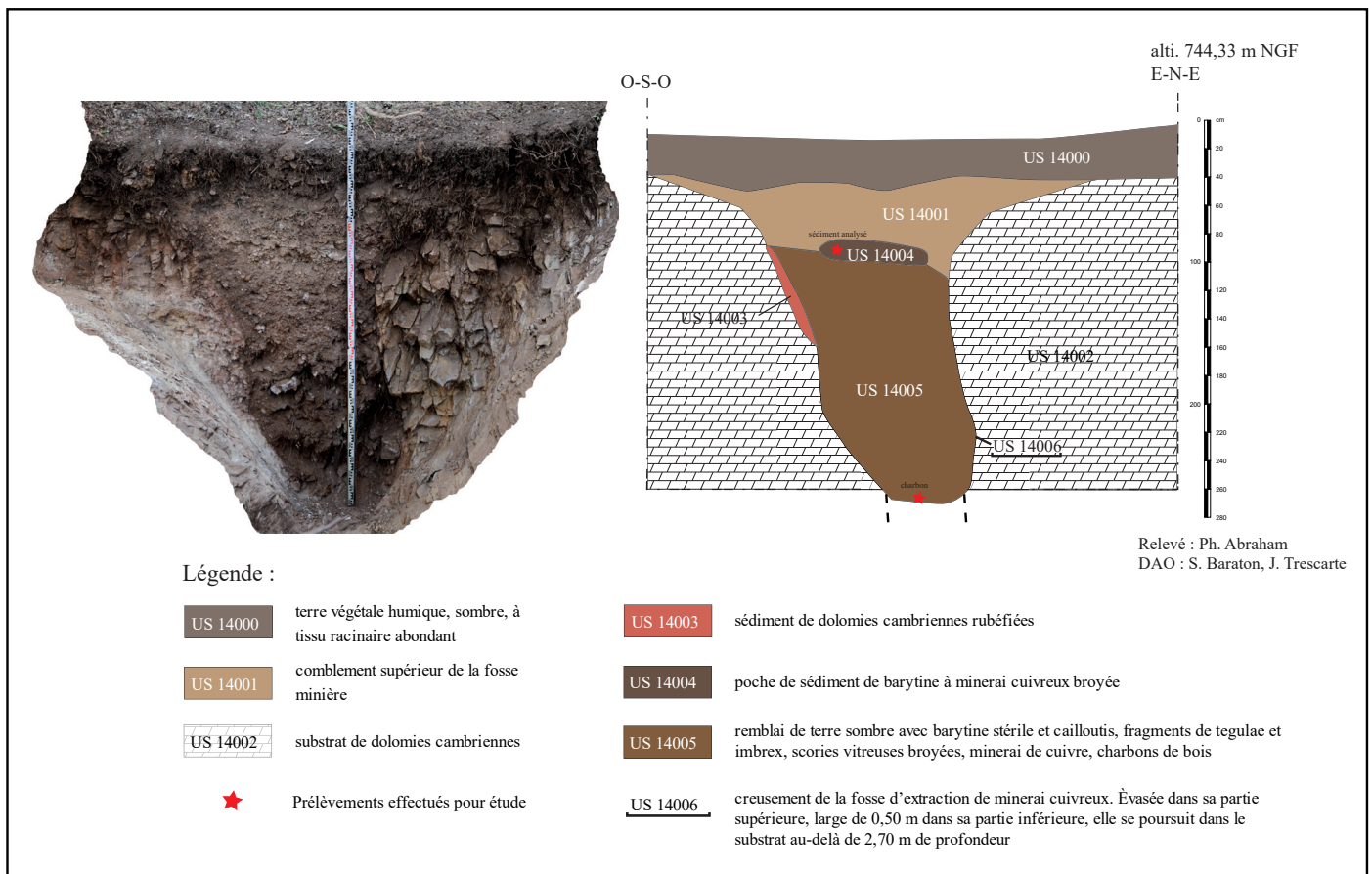


Fig. 2 : Orthophoto et relevé de la coupe stratigraphique nord (coupe 1) de la fosse minière

Dans un remblai aménagé afin d'accueillir les constructions antiques, une lentille de barytine concassée correspond à un rejet de résidu de minerai. Sur ce remblai, un mur (M5) orienté sensiblement comme les murs M1 et M3, est constitué de blocs de dolomie et de calcaire équarris liés avec un mortier de chaux dont le granulat est composé en quasi-totalité de scories métallurgiques broyées (probablement cuivreuses). L'un des deux niveaux de sol s'appuyant contre le mur a livré un fragment de sigillée.

Toujours dans la tranchée 12, un mur (M2) s'appuie contre le mur antique M3, alors en partie démantelé. Il s'agit d'un mur grossier en pierre sèche (blocs de dolomie et moellons de grès en remploi). À l'extrémité sud de la tranchée 15, le mur en pierre sèche grossier M7 est parallèle au mur M2. Ces deux murs semblent appartenir à une même construction qui a remanié le bâtiment auquel appartiennent les murs M1 et M3. Un amas constitué de dalles de schiste et de dolomie (US 12006) fonctionne avec ces deux murs. S'agit-il d'une construction en encorbellement, ou d'une couverture en lauzes, effondrée ?

L'extrémité sud de la tranchée 12 a enfin livré des sépultures à inhumation creusées dans le substrat tendre (Fig. 3). La sépulture la mieux documentée (SEP1) présente une fosse aux parois verticales (L. 2,10 m, l. max. 0,90 m, prof. 0,45-0,50 m). Un sondage limité a permis d'atteindre le fond de son creusement, de découvrir un squelette et de prélever un fragment d'os mal conservé. Contre la paroi sud-ouest du creusement, le squelette était bordé par un alignement de blocs de calcaire.

Au niveau du chevet, des dalles de schiste verticales entouraient la tête du défunt. La datation ¹⁴C réalisée sur l'os a donné la date 776-936 ap. J.-C. La structure SEP2 est très vraisemblablement une sépulture (L. 2 m min., l. max. 1 m). Un sondage manuel rapide a permis d'observer les parois verticales de sa fosse, mais n'a pas atteint son fond (le probable squelette n'a pu être observé). La structure SEP3 n'a été que dégagée manuellement et n'a pas été sondée (L. 2 m min., l. max. 1 m).

À la lumière de cette opération, on peut identifier 4 ou 5 phases d'occupation du col. Une occupation à La Tène finale (phase 1) est pressentie. Entre le milieu du 1^{er} s. av. et le milieu du 1^{er} s. ap. J.-C. (phase 2), est bâti le mur M3 (M1 semble appartenir à ce même bâtiment). Le mur M5 appartient-il à cette phase 2 ou à une phase 3, mise en lumière par la datation ¹⁴C (242-381 ap. J.-C.) de la tranchée 14 (fosse minière) ?

Les moellons de grès en remploi dans le mur M2 et l'amas de dalles US 12006 semblent indiquer que les constructions des phases 2/3 sont détruites ou remaniées lors d'une quatrième phase. La facture grossière des murs M2 et M7 et l'amas de dalles semblent renvoyer à une construction post-antique. Sont-ils contemporains des sépultures du haut Moyen Âge où celles-ci appartiennent-elles à une cinquième phase d'occupation ?

Jérôme Trescarte

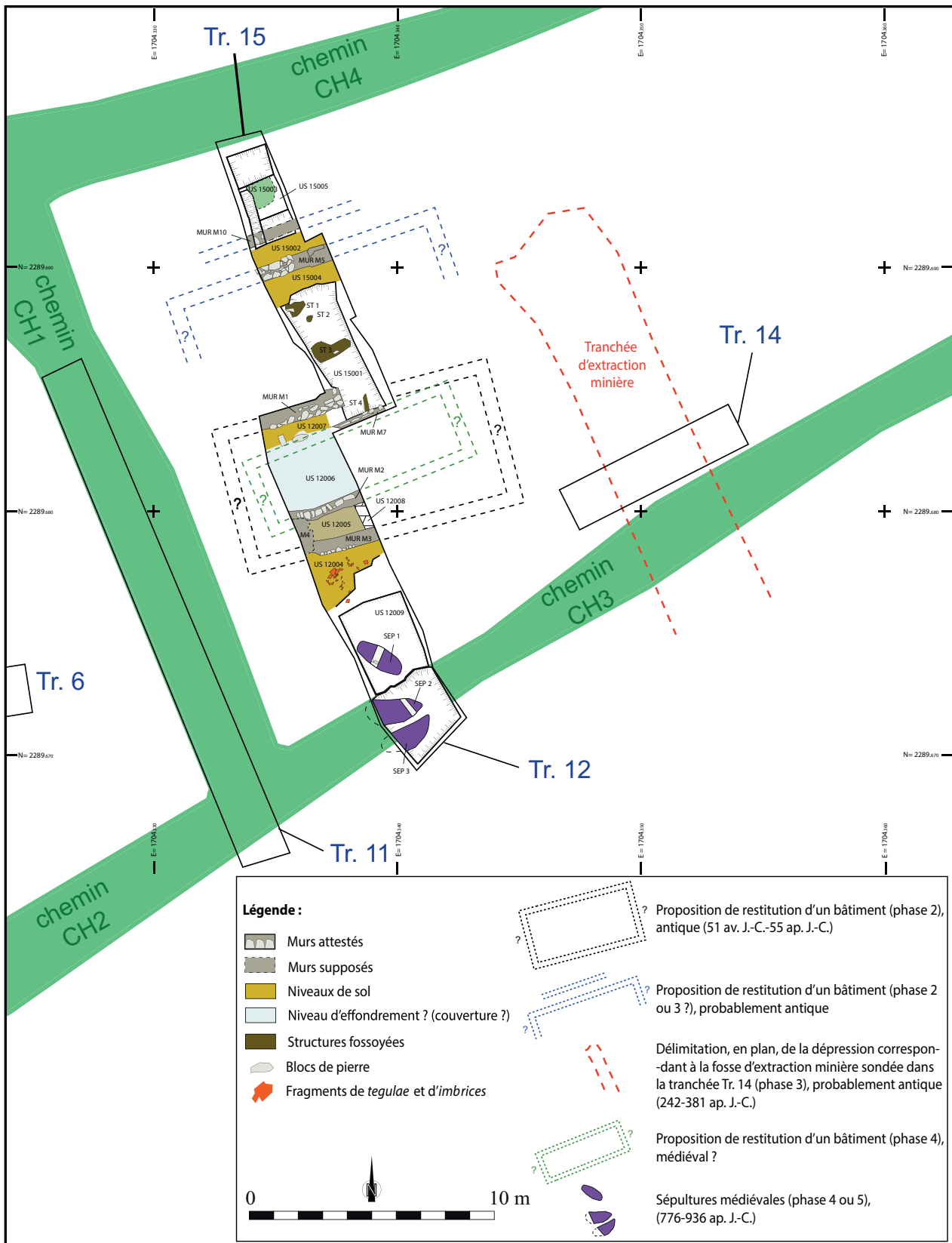


Fig. 3 : Le site archéologique des Hautes-Fages : localisation des tranchées de sondage (11, 12, 14 et 15) et des vestiges mis au jour.

Conseil départemental de l'Aveyron

Service départemental d'Archéologie

Z. A. Bel Air

195, rue des Artisans

12 000 Rodez

AVEYRON.fr

